

## Récit d'enfance et romanesque

Sous la direction de Alain Schaffner, CERR-Encrage, « Romanesques » n°1, 2004, 275 p.

Le Centre d'Études du Roman et du Romanesque de l'Université de Picardie — dont cette collection est l'émanation — existe depuis 1976. La notion de « romanesque », qui figure à la fois dans son intitulé et dans le titre de notre série *Études Romanesques* (publiée chez Minard depuis 1993), n'y avait cependant jamais donné lieu à une investigation systématique. Nous avons donc décidé de mettre en place à Amiens un séminaire consacré à l'exploration de cette notion fructueuse, placée à la croisée des interrogations contemporaines, ainsi qu'à son évolution en Occident depuis le XVII<sup>e</sup> siècle au moins. Le succès du séminaire et la qualité des interventions produites à cette occasion posèrent bientôt la question de leur publication. La décision fut alors prise de créer une collection baptisée « Romanesques » — le pluriel se veut ici l'écho de la diversité des pratiques —, dont l'objet serait triple : permettre de rassembler un certain nombre d'études sur la question du romanesque (qu'elles soient ou non issues du séminaire) ; présenter un dossier thématique (qui donnerait son titre au volume) ; enfin donner à lire un entretien avec un écrivain (et si possible différents travaux de création littéraire) pour prolonger nos interrogations vers la littérature contemporaine.

La première partie de ce volume inaugural est donc occupée par quatre études sur le romanesque. Dans la première, Andréas Pfersmann, revenant très utilement sur l'étymologie du mot, promène *la lanterne magique du romanesque* dans les débats littéraires européens du dix-huitième siècle à nos jours. Carlo Arcuri, lui, démêle *dans l'entrelacs de la prose* les interrogations philosophiques de *l'Esthétique* de Hegel, qui ont inspiré tant de théories du roman. Je me penche moi-même ensuite sur les rapports qui s'établissent entre *le romanesque et les niveaux de fiction* dans le roman français de la première moitié du vingtième siècle, — où l'imaginaire des personnages fait parfois naître des fictions au second degré. Enfin, Bruno Curatolo analyse la manière dont le romanesque, dans les années 1945-1953, devient un véritable enjeu esthétique et politique dans les revues littéraires.

Le dossier « Récit d'enfance et romanesque », qui constitue la seconde partie de ce premier volume, rassemble les actes d'une journée d'études portant ce titre organisée à Amiens le 23 novembre 2002. Cette journée précédait le colloque des 27 et 28 novembre : « Écrire l'enfance. Le récit d'enfance en France de 1870 à nos jours ». Elle avait pour objet non seulement de mettre en évidence les modèles romanesques à l'œuvre dans le récit d'enfance, mais aussi de s'interroger sur les potentialités romanesques du récit d'enfance. En travaillant sur *David Copperfield*, Elisabeth Le Corre, montre comment ce texte canonique du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle se situe à la croisée de l'inspiration autobiographique et du *Bildungsroman*, du récit d'enfance et du roman de formation. Philippe Blondeau considère, lui, que le récit d'enfance, fragmenté et toujours différé, constitue chez André Dhôtel une véritable matrice du roman. Marie Dollé estime au contraire que dans *Le Grand Cahier*, premier volet de la trilogie d'Agota Kristof, le récit d'enfance n'existe que par le refus du romanesque. Les trois interventions suivantes élargissent le propos à d'autres champs littéraires. Au sujet des textes dans lesquels certains hommes politiques (de Gaulle, Malraux) décrivent leur enfance, Jean-Louis Jeannelle examine les rapports qui s'établissent entre littérature et idéologie dans ce qu'il appelle des *Mémoires*

### Récit d'enfance et romanesque

Sous la direction de Alain Schaffner



Romanesques - 1

*d'enfance*. Isabelle Casta, dans son *enfance de l'art criminel*, fait apparaître que le récit d'enfance oedipien peut être un auxiliaire précieux du romanesque policier (chez Gaston Leroux en particulier). A partir des exemples de S.A. Steeman et de Pierre Véry, Arnaud Huftier souligne que récit d'enfance et récit policier se nouent pour constituer un discours double : l'enfance des personnages y rejoint l'enfance du genre. Jean-Louis Crimon, pour finir, apporte son témoignage d'écrivain sur l'écriture de son propre récit d'enfance, *Verlaine avant-Centre*, et sur la distinction, selon lui capitale, entre récit d'enfance et autobiographie.

Claude Ollier, l'auteur de *La Mise en scène* (prix Médicis 1958), a eu la gentillesse de nous accorder un entretien pour clore ce premier volume. A partir du romanesque — « version colorisée du scénario humaniste » — qu'il apprécie comme lecteur mais qu'il combat comme auteur — l'écrivain revient pour nous sur les principaux aspects de son esthétique. Afin de mieux illustrer son propos, Claude Ollier nous donne ici à découvrir le début inédit de son dernier roman : *Qatastrophe*.

Alain Schaffner

Ce livre peut être commandé en librairie.

Il est distribué par la société Belles Lettres Diffusion Distribution

25 rue du Général Leclerc — 94270 Le Kremlin Bicêtre

Tél. : 01.45.15.19.70 – Fax : 01.45.15.19.80